

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 234

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Novembre 1983

Une perle de l'Agence France-Presse (10 VIII) : « Tous les partis politiques ont été *unanimes* pour condamner cet acte... »

« Pas évident »

Nous avons signalé en 1981 (No 208) la stupide mode qui consiste à dire « C'est pas évident » pour « ce n'est pas certain ».

Depuis, une nouvelle absurdité est apparue : l'expression remplace aussi « ce n'est pas facile ». Exemple tiré d'une lettre de lecteur dans un quotidien genevois : « Cette technique ne devait pas être *évidente* du tout à réaliser. » De même, dans l'émission TV « La chasse aux trésors », on entend presque chaque fois le populaire acrobate dire « C'est pas évident » lorsqu'il y a une grosse difficulté à vaincre...

(Défense du français, No 234, novembre 1983)

« Chaque » (tout)

Peu avant son décès, le conseiller fédéral Ritschard avait déclaré (selon traduction de l'agence A.P. de Zurich, le 10 X) : « *Chaque* travailleur doit se retirer lorsqu'il arrive à plus de 65 ans ».

Voilà un cas où l'allemand *jeder* ne doit pas être traduit par « chaque », mais par « tout », marquant la généralité : tout travailleur doit se retirer...

Faute fréquente, sur laquelle nous attirons l'attention des traducteurs.

(Défense du français, No 234, novembre 1983)

Guillemets, s.v.p. !

Certains journaux se mettent à remplacer par une simple majuscule initiale les guillemets qui, à l'intérieur d'un texte, doivent distinguer un titre, une appellation, etc.

Exemple tiré d'une rubrique de TV : « P. Dumayet ne pouvait mieux faire que choisir les lecteurs de son émission Lire, c'est vivre parmi des rescapés du goulag. »

On comprend d'abord que lire, c'est vivre parmi ces rescapés... En réalité, il s'agit de l'émission « Lire, c'est vivre ». Quelle confusion !

(Défense du français, No 234, novembre 1983)

Echoir

« Le délai des candidatures au Conseil des Etats *échoyant* seulement le 17 octobre... » Cette grosse perle du journal RADIO-TV (programmes du 18 octobre) nous incite à rappeler les quelques formes en usage de ce verbe :

Infinitif, 3^e personne de l'indicatif (il échoit), du passé simple (il échut), du futur (il échoira) et du conditionnel (il échoirait) ; participe présent : échéant ; participe passé : échu.

L'imparfait « échéait » est un néologisme. L'adjectif verbal « échéant » s'accorde : des traites échéantes. Ce verbe se conjugue toujours avec « être ».

(Défense du français, No 234, novembre 1983)

« Pole position »

Est-il indispensable de s'exprimer en anglais pour désigner la position de départ du concurrent de « formule 1 » qui a fait le meilleur temps aux essais ?

On peut dire qu'il occupe la position de tête, qu'il part en tête, ou en première ligne.

(Défense du français, No 234, novembre 1983)

« Un » en apposition

La règle d'omission de l'article devant le nom apposé ou attribut, que nous avons rappelée dans la fiche « *Un de trop* » (No 223), doit aussi s'appliquer après un point, le cas étant logiquement le même.

Exemple fautif : « L'URSS exige que les forces de frappe anglaise et française soient comptabilisées, quitte à consentir quelques sacrifices. *Une* proposition qui pourrait bien séduire Washington. »

Encore une fois, c'est là de l'anglais ou de l'allemand.

(Défense du français, No 234, novembre 1983)